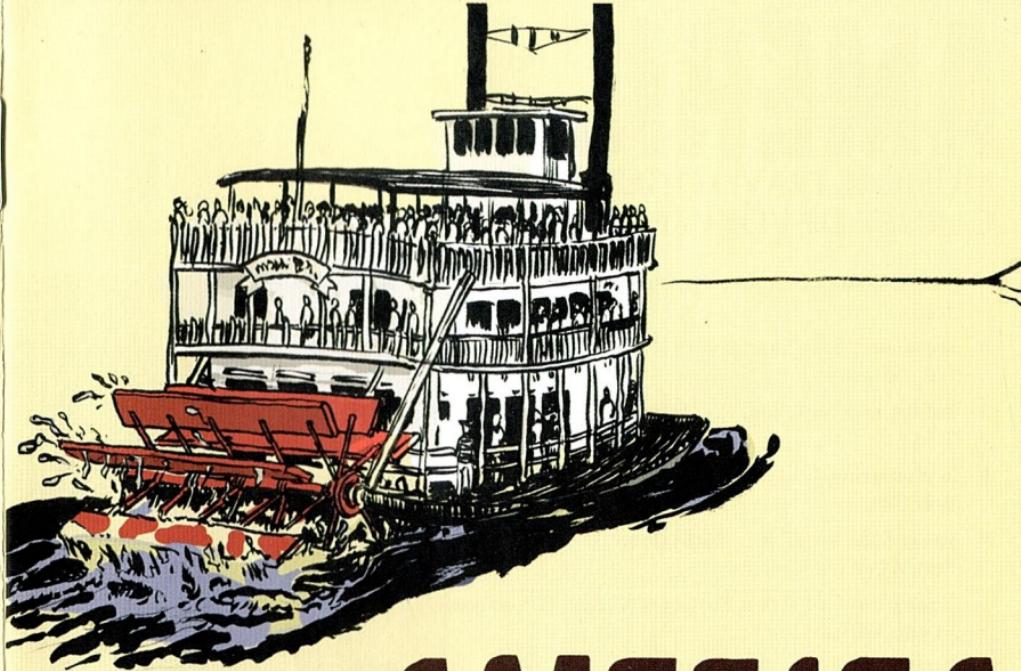


# AMERIQUE

DANS LA MÊME COLLECTION / IN THE SAME COLLECTION:

- ARN53703 - ANDES
- ARN53704 - BALI
- ARN53705 - BRAZIL
- ARN53706 - ITALY
- ARN53707 - SENEGAL
- ARN53708 - MEXICO
- ARN53709 - FRANCE
- ARN53710 - PAKISTAN
- ARN53711 - PORTUGAL



**AMERICA**  
MUSICAL TRAVELOGUE  
CARNET DE VOYAGE MUSICAL

Noir ou blanc, folksong ou tradition afro-américaine, country ou blues, sacré ou profane ? L'Amérique du Nord n'est pas le terrain facile que d'aucuns voudraient diviser simplement entre genres, entre communautés noires et blanches, comme si les années de ségrégation et d'exploitation des uns par les autres signifiaient aussi cloisonnement total. Country music et blues ne sont pas nécessairement et irrémédiablement en opposition, ni sur le plan idéologique, ni sur le plan formel.

L'histoire des musiques populaires des Etats-Unis ne s'est pas écrite avec une plume blanche d'un côté et noire de l'autre. Elle est née d'un amalgame extraordinaire d'expressions diverses, de rencontres, d'emprunts, d'émulations, de coups de foudre autant que de heurts et malheurs.

L'Américain, redoutable chanteur, a toujours confié à sa chanson les plus belles pages de son histoire, celle dont aucun historien ne veut, celle des chemins de poussière, des travaux harassants, des espoirs déçus, des héros mythiques, des errances, des croyances.

La ballade, venue de Grande Bretagne et d'Irlande, fournit le moule idéal pour cette tradition sans cesse renouvelée.

Sur les plantations du Sud, cette façon de chanter rencontrera inévitablement celle des esclaves venus d'Afrique. Ceux-ci n'ont emmené avec eux que ce savoir, richesse dans leur dénuement, lien ancestral profane et sacré, histoire de leurs histoires, expression de leur dignité bafouée. Les conditions du Sud ont créé ce que Roger Bastide appelle un folklore de plantations: un ensemble de pratiques nécessairement hybrides nées de rencontres forcées, de partages obligés.

Les musiques y deviennent terrain d'échange. Noirs et Blancs en viennent parfois aux instruments ou aux chants, comme on en vient aux mains. Les uns jouent devant les autres, puis pour les autres.

Une sorte de stock commun se partage, mine de rien. Ballades décrivant les héros populaires et danses d'origines européennes se jouent sur les instruments de ce partage : guitare, violon et banjo. Ce dernier a d'ailleurs ses origines en Afrique. Les premiers instruments de ce genre décrits aux USA avaient le corps en calebasse et les cordes en boyau. Ce sont les musiciens blancs qui vont le transformer pour un faire un instrument emblématique de la musique dite country. Les musiciens afro-américains l'oublieront alors au profit de la guitare et du piano pour jouer leur nouvelle musique : le blues, expression d'un peuple, d'une classe. Le blues va s'affirmer de plus en plus noir au sein même de la communauté qui s'y chante et s'y décrit – on y entend des relents de chants de travail et autres hollers des plantations.

## Alan Lomax

Alan Lomax et son père, John A. Lomax, ont enregistré dans le sud des Etats-Unis dès les années 30. Suivant la passion de son père, Alan publie alors avec lui d'imposants recueils de ballades. L'homme ne s'arrêtera plus jamais. Infatigable, c'est le monde entier qu'il finira par courir armé d'un enregistreur. Mais il n'oublie pas son pays dont il connaît de mieux en mieux les traditions et les musiciens. Il découvre Leadbelly, Muddy Waters, Mississippi Fred McDowell... Il étudie, analyse, compare, écrit, produit des émissions, des disques,

des livres... Et inévitablement, il chante lui-même ces chants du Sud qu'il a connu à même la prairie. Cet incroyable globe trotter nous a quitté en 2002 mais il nous laisse une œuvre immense et, cerise sur le gâteau, sa voix dans un choix de ballades historiques qu'il avait lui-même cueillies sur le terrain.

## Le blues de Rural L. Burnside.

R.L. Burnside est né en 1926 dans le Mississippi, il est décédé en 2005. Son blues, accompagné d'un jeu de guitare énergique, a des racines profondes dans ce Sud où naquit le blues rural ; on y décèle des restes de hollers et autres expressions des plantations. Burnside incarne parfaitement ce que le blues avait de collectif dès ses origines: un style, des images récurrentes, un souffle venu du Sud, une codification partagée et comprise par une population dans son entiereté.

## La musique country.

Sous cette appellation générique se cachent une multitude de styles qui trouvent également leurs origines dans les musiques du Sud, musiques des communautés blanches cette fois. On parla d'abord de hillbilly ou de old time music. Surgiront ensuite des styles comme le western swing, le honky tonk et le bluegrass. Ce dernier, créé par Bill Monroe, revient aux instruments acoustiques, aux harmonies vocales et à une certaine virtuosité que les banjoïstes et violonistes exploitent avec plaisir. Le bluegrass est né dans le Kentucky à la fin des années 40. Aujourd'hui, de nombreux styles coexistent et enrichissent sans cesse la musique country en général. D'autant que la tradition est rarement reniée et qu'il est nombre de musiciens pour s'en souvenir et l'interpréter à leur manière sur violon, banjo, mandoline ou guitare, voire guitare à douze cordes, un instrument qui, lui aussi, fut partagé par les musiciens du blues et ceux de la country.

Ballades, gospels, blues blanc, cow-boys songs et, d'une manière générale, tous les chants et danses des travailleurs, fermiers, mineurs et cheminots, prisonniers, vendeurs ambulants et autres petits gens de l'Amérique profonde, constituent en fait ce que l'on pourrait appeler les folk songs, les chants du peuple ; ils alimentent ce qu'on appelle la musique country.  
A ces folk songs correspondent les blues de la communauté noire.

*Black or white, folk or Afro-American, country or blues, religious or popular? It is no simple matter to divide North American music into genres and between the black and white communities, implying as it were that the years of segregation and exploitation of one group by the other led to complete musical compartmentalisation. Country music and the blues do not necessarily and unavoidably conflict, whether ideologically or formally speaking.*

*The history of popular music in the United States was not written with a white pen on the one hand, and a black pen on the other. It developed not only through clashes and unhappiness, but also through an extraordinary amalgam of encounters, borrowings, emulation, sudden affinities and a variety of forms of expression. Americans are formidable singers, and have always recorded in song the important events of their lives – events that are not of interest to the historian: stories of wandering the dusty road, disappointed hopes, mythical heroes, and personal beliefs.*

*The ballade, which came from England and Ireland, was an ideal mould for the constantly evolving American song tradition. This type of song inevitably met with the songs of African slaves on the Southern plantation. Songs were the sole wealth the plantation workers had carried with them over the sea. They were an asset in the midst of their destitution, a secular and sacred link to their ancestors, and a way of expressing their flouted dignity. Conditions in the South created what Roger Bastide calls ‘the folklore of the plantation’, a group of hybrid musical practices that arose from forced encounters and inevitable sharing.*

*Music developed into a common ground, a way of exchanging. Blacks and whites alike took up instruments and burst into song. They played in front of each other, then for each other, sharing a kind of common stock. Ballades telling of popular heroes and European dances were played on the instruments that exemplified the culture of sharing: the guitar, the violin and the banjo. The banjo, in fact, originated in Africa. The first instruments of this type to be described in the United States had a body made from a calabash and gut strings. White musicians transformed the banjo into an emblematic instrument of country music. Afro-American musicians, on the other hand, abandoned it for the guitar and the piano, on which they played their new music, the blues, which expressed the feelings of an entire people. The blues became more and more associated with the black community and with the people they described; traces of work songs and plantation hollers were incorporated into them.*

### **Alan Lomax**

*Alan Lomax and his father, John A. Lomax, made recordings in the southern United States in the 1930s. Alan continued in his father's footsteps, and published an imposing collection of ballads. He collected songs throughout his life, indefatigably touring the world with his recording machine. He did not forget his native United States, however, and gradually became better and better informed on its traditions and musicians. He discovered Leadbelly, Muddy Waters and Mississippi Fred McDowell...he studied, analysed, compared and wrote about the songs, and produced programmes, records and books...and of course he also sang the songs*

*of the South himself...the songs he had heard ‘in the field’. This tireless globetrotter died in 2005, leaving behind an immense body of work. The icing on the cake is hearing Lomax himself singing the historic ballads that he collected in the South.*

### **Rural L. Burnside's blues**

*R.L. Burnside was born in Mississippi in 1926. He died in 2005. His blues songs, accompanied by energetic guitar playing, were deeply anchored in the rural South where the genre originated. Fragments of hollers and other plantation expressions can be heard. Burnside's music is the perfect embodiment of the origins of the blues. They were a collective genre from the outset, and included a common style, recurrent images, and a Southern atmosphere, all of which added up to a shared codification which was understood by an entire population.*

### **Country music**

*This generic name includes a number of different styles, all of which originated in the white communities of the southern United States. Hillbilly music and old time music were earlier names. Then came western swing, honky-tonk, and bluegrass. The latter, created by Bill Monroe in Kentucky in the 1940s, marked a return to acoustic instruments, vocal harmonies, and virtuoso playing on the banjo and violin. Today a great variety of styles coexist, constantly enriching country music. Traditional ways of music making are rarely renounced. A large number of musicians still recall the traditions and interpret them in their own ways on the violin, banjo, mandolin and guitar. They also use the twelve-string guitar, an instrument which is played by both blues and country musicians.*

*Ballads, gospel, white blues, cowboy songs and, more generally speaking, the songs and dances of the labourers, farmers, miners, railway workers, prisoners, travelling salesmen and other modest folk of rural America make up what could be called folk songs, the songs of the people, which in turn provide sustenance to country music. The blues of the black community are the counterpart to these folk songs.*

Etienne Bour  
Translation: Marcia Hadjimarkos